

**Le rôle de la femme africaine dans la consolidation de la paix**  
**Marie-Goretti Nyirarukundo**  
**Conseillère affaires européennes Cabinet du Ministre Jef Tavernier**

## **1. Introduction**

A l'heure de la création de l'Union africaine, le continent africain est ravagé par une multitude de conflits de toute sorte, d'une manière particulière l'Afrique centrale est plongée dans un conflit régional qui dure depuis 10 ans. Le tissu social est complètement désagrégée, nous sommes en face d'une société traumatisée, divisée par la haine suite au génocide et aux guerres prolongées. Pour sortir de cette impasse nous avons besoin de mobiliser toutes les forces vives et positives de la société.

La paix et le développement sont très liés, il n'y a pas de développement sans paix et aucune paix ne peut être durable si elle n'est pas soutenue par le développement. La première cause de conflit est donc la pauvreté, et le développement n'est pas seulement menacé par les guerres, le SIDA, la mondialisation de l'économie sont autant de phénomènes qui inquiètent les Africains et face à cette situation les femmes et les enfants sont plus particulièrement menacés

Dans cette situation les femmes africaines ont un rôle particulier à jouer, il est nécessaire de les impliquer dans les processus de négociation et de construction de la paix

Quelques exemples des initiatives des femmes africaines montrent qu'elles constituent une force positive souvent ignorée. Des actions sont encore possibles pour que les potentialités des femmes africaines y compris celles de la diaspora soient rentabilisées pour que celles-ci soient en mesure de jouer un rôle positif et significatif dans la consolidation de la paix. Cela ne veut pas dire que les femmes sont magiquement la réponse et les hommes le problème, c'est que tout simplement, je suis convaincu que le fait de comprendre la dimension genre d'une situation constitue un élément important de la compréhension de l'ensemble de la situation. Les femmes tout comme les hommes ont grand intérêt à instaurer la paix dans leurs collectivités. Il faut les encourager et les aider à contribuer à la consolidation de la paix mais étant donné leur marginalisation économique et politique dans la société africaine, les femmes ne sont pas toujours bien placées pour jouer un rôle efficace.

## **2. Situation particulière des femmes dans les conflits armés**

Les hommes sont les principaux soldats et combattants, les femmes sont rarement à l'origine des conflits armés, toutefois, plusieurs conflits ont vu un nombre important de femmes prendre part aux combats. Certaines femmes ont aussi joué des rôles très négatifs aussi en participant directement au conflit ou en voulant prouver qu'elles étaient égales aux hommes.

Au cours des conflits surtout quand ceux ci sont armés les femmes et les filles sont souvent victimes de violence sexuelle par le viol et l'humiliation, elles sont forcées de se livrer à la prostitution ou de subir une grossesse non voulue sans parler de la contamination des maladies sexuellement transmissibles. La violence les poursuit dans

les camps de réfugiées où elles sont souvent transformées en esclaves sexuelles des milices ou des autres forces et généralement elles ne sont pas dans les positions de prise de décision. De plus en plus même les forces de maintien de la paix de livrent au viol ou poussent les femmes à la prostitution.

Même si des progrès ont été faits pour élargir la définition de « crime de guerre » afin d'inclure la violence sexuelle à l'égard des femmes, augmentant les chances que ces crimes fassent l'objet de poursuites, la législation relative aux crimes de guerre n'est pas toujours mise en oeuvre. De plus les victimes de violence sexuelle et de viol ne reçoivent pas de soins adéquats (physiques ou psychologiques).

Lors des fuites et pénuries matériels ; les hommes et les femmes réagissent de manière différente face à une situation d'urgence. Les femmes et les hommes réfugiés (garçons et filles) n'ont souvent pas les mêmes besoins et priorités. Les femmes sont plus impliquées dans la recherche de la nourriture et la survie de la famille et les hommes sont plus intéressés au retour, aux négociations politiques, à la formation des milices, reconstitution de l'armée etc ..

### **3. Pourquoi faut-il impliquer les femmes dans les processus de consolidation de la paix !**

Si la guerre est souvent l'affaire des hommes, la paix est plutôt celle des femmes, ceci n'est peut être pas automatique mais l'expérience montre, cependant, que la discussion et la médiation permettent parfois à des femmes appartenant à des groupes rivaux dans un conflit de trouver plus facilement un terrain d'entente. Elles sont donc une force pour la paix et la réconciliation et doivent être mieux intégrées dans les processus de paix

Dans tous les pays des grands lacs les femmes constituent la grande majorité de la population, dans certaines régions les femmes sont restées seules après les guerres. On ne peut pas construire une paix durable en oubliant une grande partie de la population

Dans la société traditionnelle la femme africaine ne participait pas dans les conflits armés cependant elle jouait un rôle très important en tant que reine mère, épouse ou sœur des dirigeants, elle intervenait indirectement dans les prises de décisions et partant dans la déclaration ou le règlement des conflits armés.

Elle était plus « généralement gardienne des traditions » de ce fait elle joue un grand rôle dans le futur des peuples vu que c'est elle qui éduque les enfants qui forment le peuple de demain, de ce simple fait sa voix ne devrait pas être ignorée car il faut s'assurer qu'elle donne le bon message.

Il est tout naturel de dire que la femme donne la vie et qu'elle la mieux placer pour savoir sa valeur et mieux la préserver, ce qui devrait à priori lui conférer un rôle « régulateur » dans le règlement des crises. Même si cela ne lui assure pas d'office la neutralité dans une situation de conflits, malgré le fait toutes les femmes n'ont pas la même compréhension de la paix, et qu'elles n'échappent pas aux différences raciales, linguistiques ou religieuses, elles ont beaucoup d'atouts car elles ont un contact facile et peuvent plus facilement se mettre ensemble et trouver des compromis.

Les femmes sont souvent exclues des entretiens officiels étant donné qu'elles n'ont pas accès et qu'elles ne participent pas au processus décisionnel au sein des

institutions et organisations avant que le conflit n'éclate. La participation des hommes et des femmes à ces processus est différente, les femmes ne tenant qu'un rôle de second plan dans les négociations officielles et l'élaboration de politiques. L'accès inégal des femmes aux médias peut signifier que leurs intérêts, leurs besoins et leurs points de vue ne feront pas l'objet de discussion et ne seront pas défendus. En général, les représentants officiels ne sont pas formés en matière d'égalité entre les sexes. Pour la démobilisation des combattants, on suppose souvent que les combattants sont tous des hommes. Si on accorde une priorité aux jeunes hommes, les femmes, en revanche, ne bénéficient pas des programmes d'attribution des terres, ni des plans de crédit, etc.

Les périodes post conflits peuvent être des occasions pour revoir certaines législation défavorable aux femmes, par exemple après le génocide le Rwanda a été obligé de voter une loi qui reconnaît l'héritage aux filles mais il a fallu que les femmes se battent pour cela.

Les programmes de reconstruction doivent tenir compte et accorder la priorité aux besoins des femmes et des filles en matière de santé, de responsabilités domestiques, de formation professionnelle et de crédit pour leur permettre de résoudre d'abord leurs problèmes matériels pour qu'enfin elles puissent jouer leur rôle familial et social pour la construction d'une paix durable

#### **4. Quelques expériences des femmes de la région des grands lacs**

Les exemples positifs montrent que de manière générale les femmes participent activement aux mouvements en faveur de la paix, aussi bien qu'au sein des organisations féminines à l'intérieur des pays et à l'extérieur. Les femmes ont souvent bénéficié d'une autorité morale en raison de leur rôle de mère.

Dans des pays comme le Rwanda ou le Burundi où la violence et le génocide ont divisé les ethnies, il faut recourir à une médiation spécialisée pour parvenir à résoudre ce conflit. Il faut amener les groupes à se rendre compte qu'ils font face au même type de problèmes comme les conditions sociales et économiques des veuves, l'exode rural, le retrait scolaire des filles etc...En dégageant ainsi les problèmes analogues, les groupes envisagent leur relation sous un autre angle et sont amenés à concevoir un avenir dans lequel les gens peuvent travailler ensemble avec une interaction pacifique pour trouver des solutions. Les mouvements féminins ne sont pas bien sûr homogènes. Souvent, les femmes représentent des partis politiques différents et n'appartiennent pas à la même classe économique, au même groupe ethnique, ou au même groupe confessionnel. Les femmes rwandaises et burundaises ont bien compris que devant une société traumatisée par la guerre, la division et le génocide, de part leur rôle social des petites actions pouvaient permettre comprendre la douleur de l'autre et de se lever pour réparer les pots cassés par le conflit opposant leurs maris, leurs fils ou leur frères .

Au Burundi, En juillet 1998, 17 partis politiques différents réunis à Arusha, en Tanzanie, ont entamé des pourparlers de paix afin de résoudre le conflit sévissant au Burundi. Aucun organisme civil n'a été autorisé à participer à ces négociations et parmi les 126 délégués officiels, on ne comptait que deux femmes. Tant les femmes hutus que les femmes tutsis se sont élevées contre leur exclusion et ont exigé de prendre part aux discussions.

On s'est largement opposé à ce que les femmes participent directement aux pourparlers de paix. Grâce à l'aide des organismes internationaux comme l'ACDI, Les femmes y ont rencontré Julius Nyerere (ancien président de la Tanzanie et facilitateur principal des négociations) ainsi que des représentants particuliers de la communauté internationale. La délégation a plaidé en faveur de la participation à part entière des femmes au processus et proposé des mesures concrètes de soutien de la paix. Elle a également émis un communiqué sur la contribution des Burundaises aux négociations. Bien que les femmes n'aient pas obtenu entière satisfaction, des progrès ont été réalisés. Notamment, elles ont pu assister aux négociations à titre d'observatrices. Puis, elles ont poursuivi leurs actions de défense, tant sur la scène internationale qu'à l'intérieur du Burundi. Le soutien extérieur obtenu au cours du processus, y compris celui des dirigeants africains, a conféré une légitimité accrue aux demandes formulées par les femmes.

A Bukavu, les femmes congolaises ont su exprimer leurs griefs et leur opposition à la guerre du fait même de leur rôle de mère cette condition alors que les autorités interdisaient toute autre forme de protestation. Les femmes congolaises sont très actives même au sein de la diaspora pour exiger d'être entendue dans le processus de négociation de paix et la reconstruction du pays.

Au Rwanda après le génocide, les femmes ont été les premières à s'entraider et ont été les premières à oser partager leurs terribles expériences, tout commence par-là ; il faut oser en parler. Plus tard quand les femmes réfugiées Hutus sont rentré des camps, certaines organisations de femmes ont organisé un accueil de solidarité spontané sans considération d'ethnie ceci n'exclut pas évidemment les haines qui subsistent mais ces quelques actions positives ont montré qu'il était possible de vivre ensemble et de construire l'avenir. Les organisations de femmes réunies dans le collectif PROFEMMES TWESE HAMWE ont organisé une campagne action pour la paix, elles ont eu pour cela le prix pour la paix de l'UNESCO

Au sein de la Diaspora, les femmes s'organisent pour garder l'identité culturelle de leurs enfants à travers des activités culturelles, elles lancent des actions permettant aux différents groupes ethniques de se rencontrer et de dialoguer, elles luttent pour la survie de la famille mais elles restent très peu impliqués dans les discussions politiques.

Sur le plan international Les femmes africaines leaders de 7 pays ont lancé l'initiative « Partners in peace » pour demander la mise en œuvre des accords de Lusaka et créer des opportunités pour que les femmes soient intégrées dans le processus de paix, les femmes ont fait une déclaration pour la paix et se sont retrouvées en septembre 2000.

Ces dernières années, la communauté internationale s'est davantage intéressée aux questions concernant le rôle de la femme dans la paix et la sécurité. Le Programme d'action de la quatrième Conférence des Nations Unies sur les femmes (Beijing, 1995), dit ceci: S'il est vrai que les communautés subissent tout entières les conséquences des conflits armés et du terrorisme, les femmes et les petites filles sont particulièrement touchées en raison de leur place dans la société et de leur sexe. (paragraphe 135).

En octobre 2000, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté une résolution innovatrice (1325) qui reconnaît que le maintien et la promotion de la paix et de la

sécurité exigent la participation des femmes aux prises de décisions et appelaient tous les acteurs à adopter une perspective tenant compte de cet élément. Cette résolution demandait en même temps à Koffi Annan d'augmenter le nombre de femmes parmi ses envoyées spéciales à travers le monde,

Une coalition d'ONG, menée par International Alert, a lancé une campagne internationale visant à promouvoir la participation de la femme à la consolidation de la paix. Des efforts ont été déployés afin que la Charte des droits humains et les normes minimales du Projet planétaire tiennent compte des considérations liées au genre. En outre, le processus d'appel consolidé de l'ONU a choisi « les femmes et la guerre » pour thème en 2001.

## **5. Quelques leçons à tirer et Actions à mener**

La communauté internationale reconnaît qu'il faut accroître la participation des femmes au règlement des conflits et tenir compte de la problématique homme-femme dans l'ensemble des analyses, politiques et programmes conçus pour venir à bout des conflits et instaurer la paix. Mais, sur le plan individuel, les organismes ne savent pas toujours comment traduire ce consensus international en mesures concrètes.

La paix commence avec soi-même, et généralement on donne ce qu'on a, si une femme n'a pas de paix dans son cœur elle ne peut pas en donner, mais l'expérience montre que les femmes retrouvent la paix intérieure plus rapidement que les hommes car la recherche a clairement montré que les conflits touchent les femmes et les hommes différemment. Il faut aider les femmes à retrouver cette paix intérieure pour qu'elles soient en mesure de la donner aux autres.

Les organisations de coopération au développement interviennent souvent auprès des femmes en considérant ces dernières comme des victimes au lieu de chercher à surmonter leurs contraintes et à renforcer leurs capacités à survivre, à agir, à exprimer d'autres points de vue, et à participer à la reconstruction.

### **Quelques actions à mener :**

Appuyer la participation des femmes aux négociations de paix car les femmes rencontrent beaucoup d'opposition quand il s'agit de participer aux négociations de paix officielles. Un appui politique international et l'octroi de ressources supplémentaires peuvent aider les femmes dans les actions qu'elles mènent pour faire accepter leur participation aux processus de paix officiels. Ceci est aussi valable pour les femmes qui sont exilées dans les pays étrangers

Accroître la participation des femmes aux règlements des conflits et à l'élaboration des décisions; notamment en mettant les femmes dans des postes de décisionnaires liés aux négociations de paix et à la réconciliation nationale.

Favoriser la participation des femmes à titre d'intervenantes et de protagonistes au lieu de les considérer comme un « groupe vulnérable », il faut créer des débouchés pour les femmes dans le contexte de la reconstruction après le conflit

Former les femmes aux techniques de médiation et renforcer les organisations de

femmes aussi bien dans les pays que dans la diaspora et permettre les échanges entre les différents groupes. Il est important que les femmes puissent partager leurs expériences pour aider les gens à comprendre les conflits, à favoriser la réconciliation et à demander réparation. Toutefois, cela doit se faire avec respect, et les femmes doivent recevoir les services de counseling et d'accompagnement psychologique dont elles ont besoin.

Renforcer le pouvoir des femmes par la création des écoles de leadership à l'attention des femmes rurales et intellectuelles à tous les niveaux pour qu'elles puissent assumer leurs responsabilités relatives à la paix.

Mettre en place des initiatives ciblées visant à renforcer les capacités et pouvoir de la société civile, les femmes participent activement aux organisations de la société civile car le renforcement des capacités, la formation, et la création de forums de femmes sont essentiels pour appuyer la participation des femmes à la reconstruction après un conflit.

Bien comprendre le contexte et la culture en prenant pour assise les progrès réalisés par les organisations et mouvements nationaux et ceux ouvrant au sein de la diaspora et continuer sur leur lancée une bonne connaissance du milieu et l'évaluation de la situation aident à intervenir au moment approprié.

## **6. Conclusion**

Dans des situations après conflits, il n'existe aucun élément « apolitique » tout a un caractère politique, surtout lorsqu'il est question de la problématique homme-femme. Le fait que les femmes tentent de s'organiser et d'améliorer leurs compétences organisationnelles peut créer des tensions avec des contrecoups, les femmes constituent une force potentielle qu'il faut mobiliser pour la construction de la paix en Afrique centrale. L'opposition farouche sur la participation des femmes permet parfois à ce que la problématique homme-femme soit inscrite à l'agenda.

La société civile a un très grand rôle à jouer dans la construction de la démocratie et le respect des droits de la personne, surtout quand cette société civile s'organise à l'étranger elle a une plus grande liberté et toute cette force doit être canalisée de manière positive et constructive sinon on risque de préparer d'autres guerres..

Enfin il faut Reconnaître que des problèmes sociaux et économiques fondamentaux peuvent avoir une incidence sur le leadership des organisations féminines et sur la participation des femmes à ces organisations, en effet la capacité des gens marginalisés, particulièrement des femmes, de participer à des initiatives de consolidation de la paix et d'en tenir les rênes dépend de divers facteurs. Certains d'entre eux, comme la pauvreté, un mauvais état de santé et l'analphabétisme, n'ont pas de rapport avec l'initiative à court terme, mais ont souvent des répercussions directes sur les résultats éventuels.

Les femmes de diaspora sont souvent confrontées à la lutte pour la survie de la famille et ne s'intéressent pas aux questions politiques pourtant elles éduquent le peuple de demain et sont gardiennes de l'identité culturelle, de ce fait elles méritent une attention toute particulière pour qu'elles puissent être de vraies artisanes de paix dans leur familles et dans leur entourage immédiat, comme ça elles peuvent transmettre un message de paix à leurs descendances et construire des ponts entre les groupes divisés

